



Vieillir, c'est avoir appris, à force de tomber, à se relever sans trop de bruit. C'est porter ses blessures — les anciennes, les récentes — non pas comme des fardeaux, mais comme des preuves qu'on a traversé.

C'est aussi, parfois, regarder la jeunesse et ce qu'elle ne sait pas encore.

Ce que le temps a gravé, c'est tout ça à la fois : la lucidité sans la résignation, la blessure sans la plainte, et cette sagesse imparfaite qui ne prétend pas avoir réponse à tout.

Fantaisie impromptue, Op. 3
Ce que le temps a gravé
Technique mixte sur papier
10 $\frac{7}{8}$ x 7 $\frac{3}{4}$ pouces